

OFIS PUBLIK
AR BREZHONEG



OFFICE PUBLIC
**DE LA LANGUE
BRETONNE**

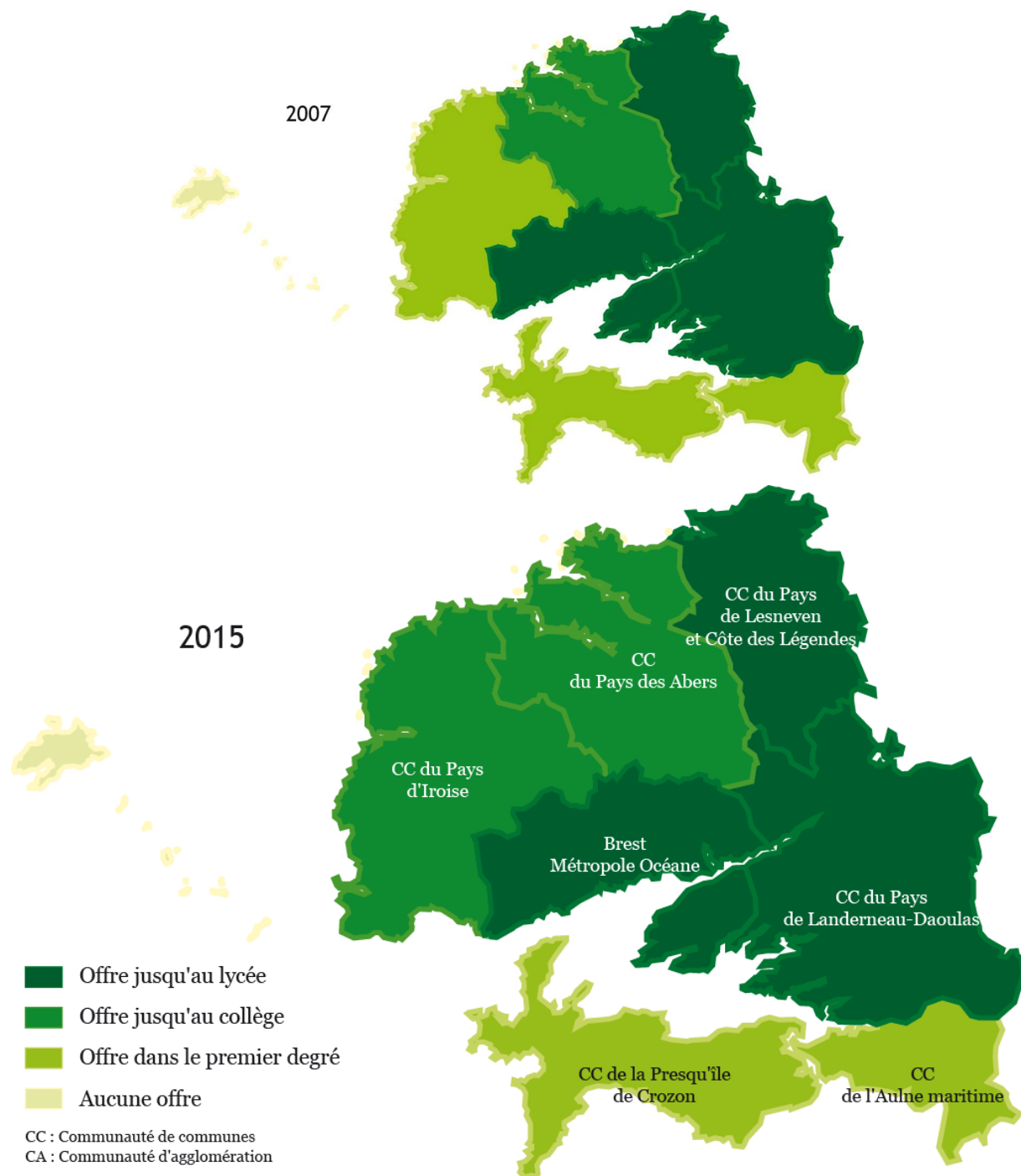
L'ENSEIGNEMENT BILINGUE EN PAYS DE BREST EN 2015

OFFICE PUBLIC DE LA LANGUE BRETONNE
POLE ETUDE ET DEVELOPPEMENT
OBSERVATOIRE DES PRATIQUES LINGUISTIQUES

2016

L'offre

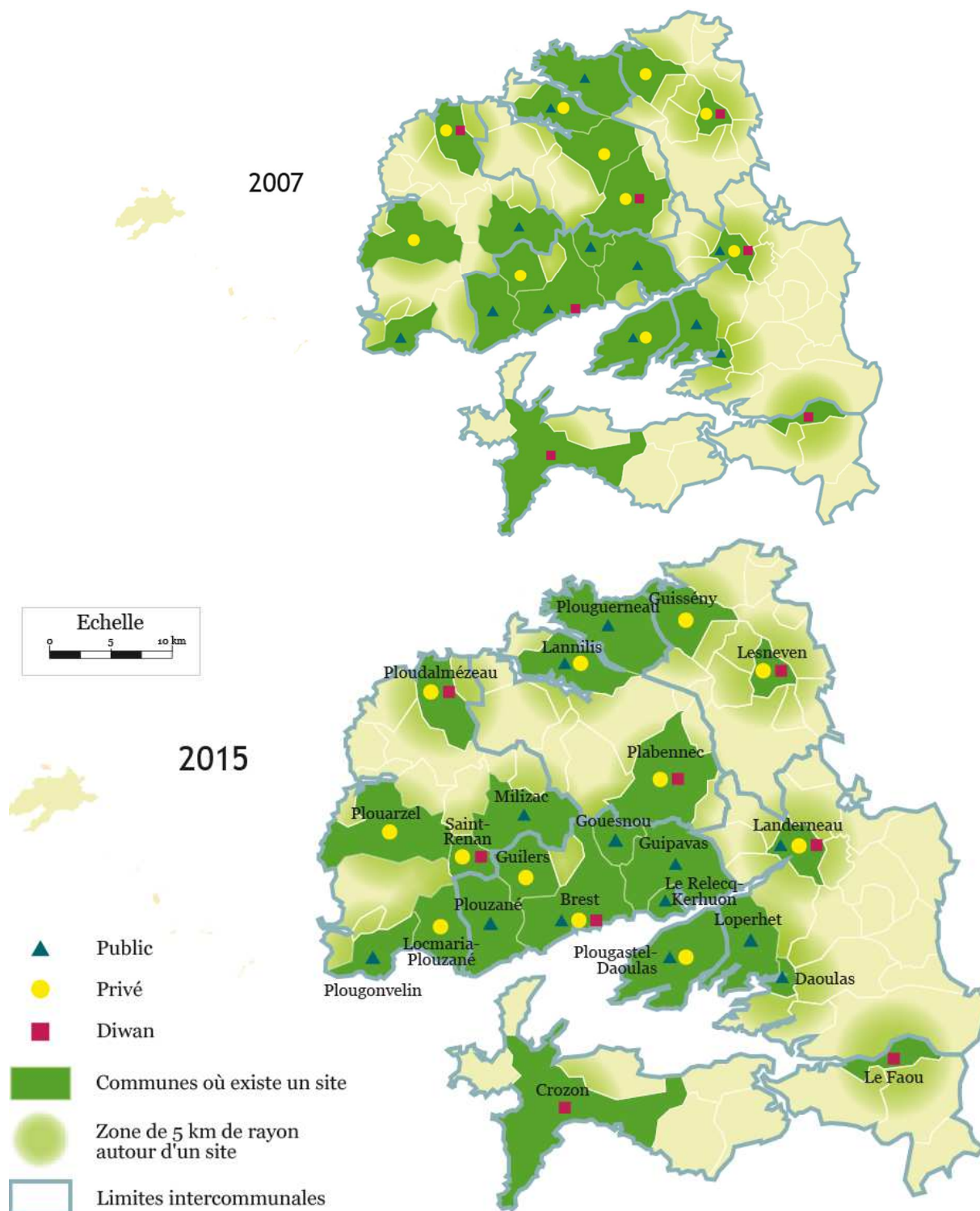
L'offre par EPCI



Tous les EPCI du pays disposent d'au moins 1 école **primaire** bilingue. **Dans le secondaire**, en comparaison de l'état de l'offre en 2007, il existe une filière bilingue au sein d'un collège de la CC du Pays d'Iroise depuis 2010. Les communautés de communes de la Presqu'île de Crozon et de l'Aulne Maritime restent nettement en retrait. Il est possible de suivre un enseignement bilingue jusqu'au lycée dans 3 EPCI.

En primaire

L'offre en primaire par commune



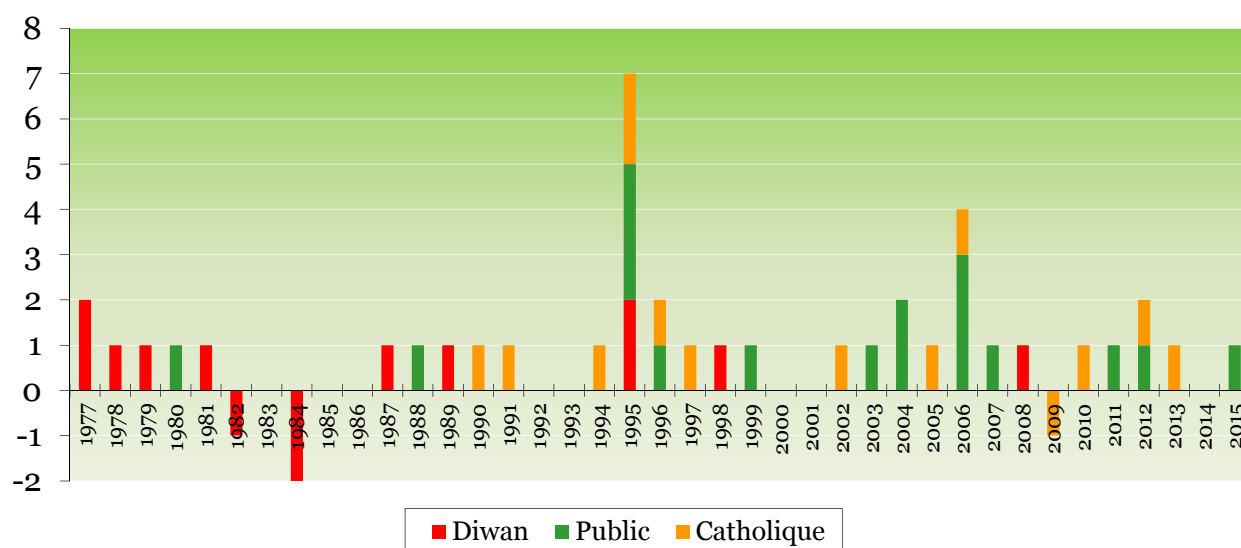
En l'espace de 8 ans, **l'offre bilingue a progressé** : elle est passée **de 31 sites en 2007 à 37 en 2015**. Tandis que les sites de 2007 étaient installés dans 21 communes, ceux de 2015 se trouvent sur 23 des 90 communes (26%).

Le réseau de l'enseignement catholique est celui qui a le plus progressé avec 3 nouveaux sites (Saint-Renan, Locmaria-Plouzané et Brest) mais le site de Plouvien a fermé en 2009. La filière publique compte 2 sites supplémentaires (le Relecq-Kerhuon et Brest) et Diwan a ouvert 1 école à Saint-Renan.

Les bénéficiaires de ces ouvertures sont la **CC du Pays d'Iroise** (3 nouveaux sites) et la ville de **Brest** (2 nouveaux sites) qui rattrape peu à peu son retard. Entre 2003 et 2007, c'est plutôt dans la CC de Landerneau que l'offre avait progressé.

Néanmoins, **le potentiel de développement reste très important** : il reste **167 écoles monolingues dans le pays**. Pour l'heure, les 3/4 des communes n'ont pas d'offre bilingue. Or, les familles cherchent à scolariser leurs enfants dans l'école qu'ils peuvent fréquenter aisément au quotidien.

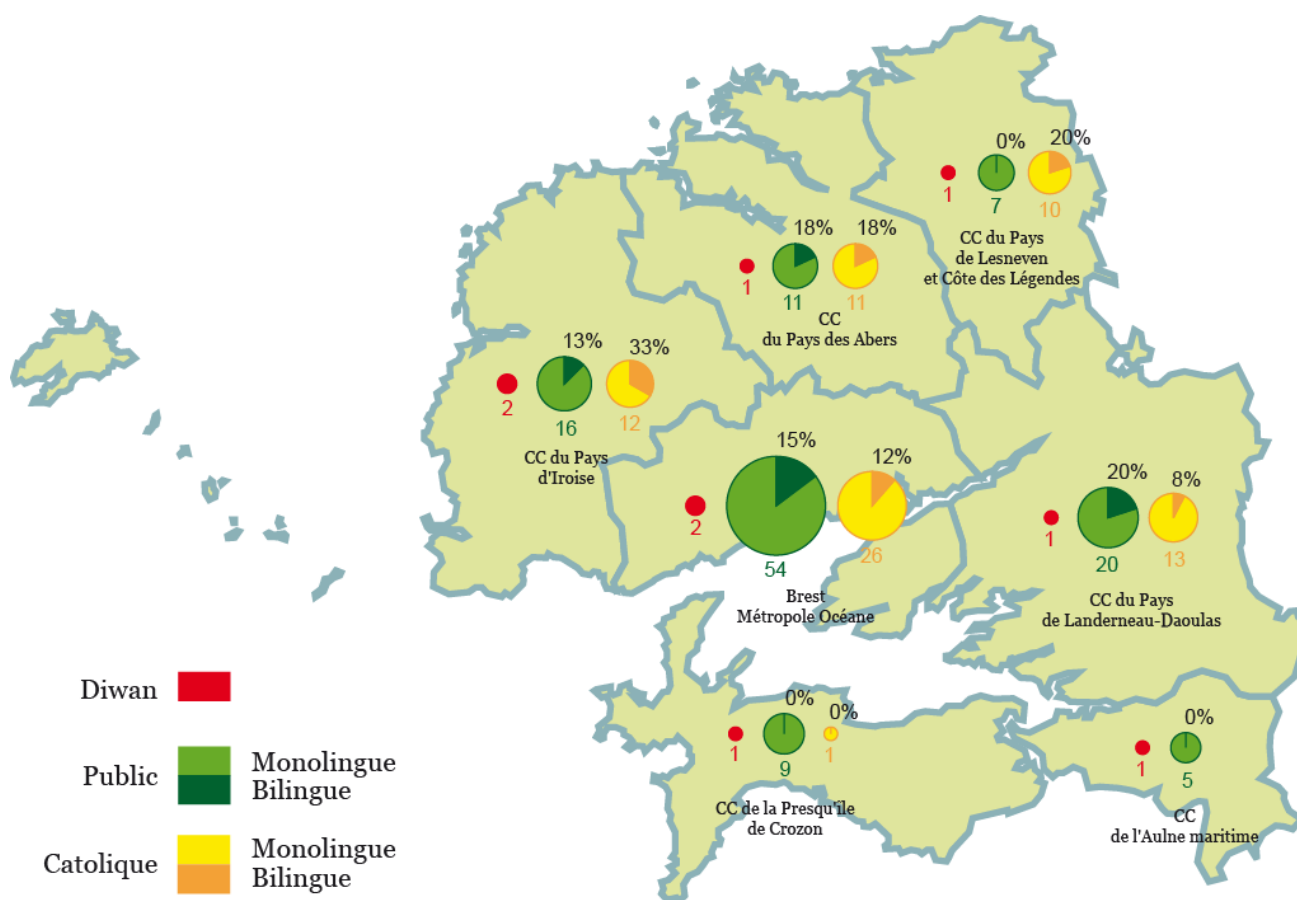
Le rythme des ouvertures en primaire



Depuis le début de l'enseignement bilingue en 1977, **1 site ouvre chaque année**, en moyenne, **dans le pays de Brest**. Il y a eu des périodes sans ouverture (milieu des années 80, 1992-1993, 2000-2001, 2009, 2014) mais elles sont rares et compensées par des années où les ouvertures sont plus nombreuses (1995, 2006). **Le rythme des ouvertures est donc régulier**, il pourrait toutefois être plus fort étant donné le nombre d'écoles encore dépourvues d'offre.

Après la première période où s'ouvraient principalement des écoles Diwan, ce sont les filières publique et catholique qui progressent le plus depuis la fin des années 80.

Part des écoles monolingues et bilingues au sein de chaque filière par EPCI



Lecture : La CC du Pays de Lesneven et Côte des Légendes compte 1 école Diwan, 7 écoles publiques sans offre bilingue (0%), 10 écoles catholiques dont 2 bilingues (20%).

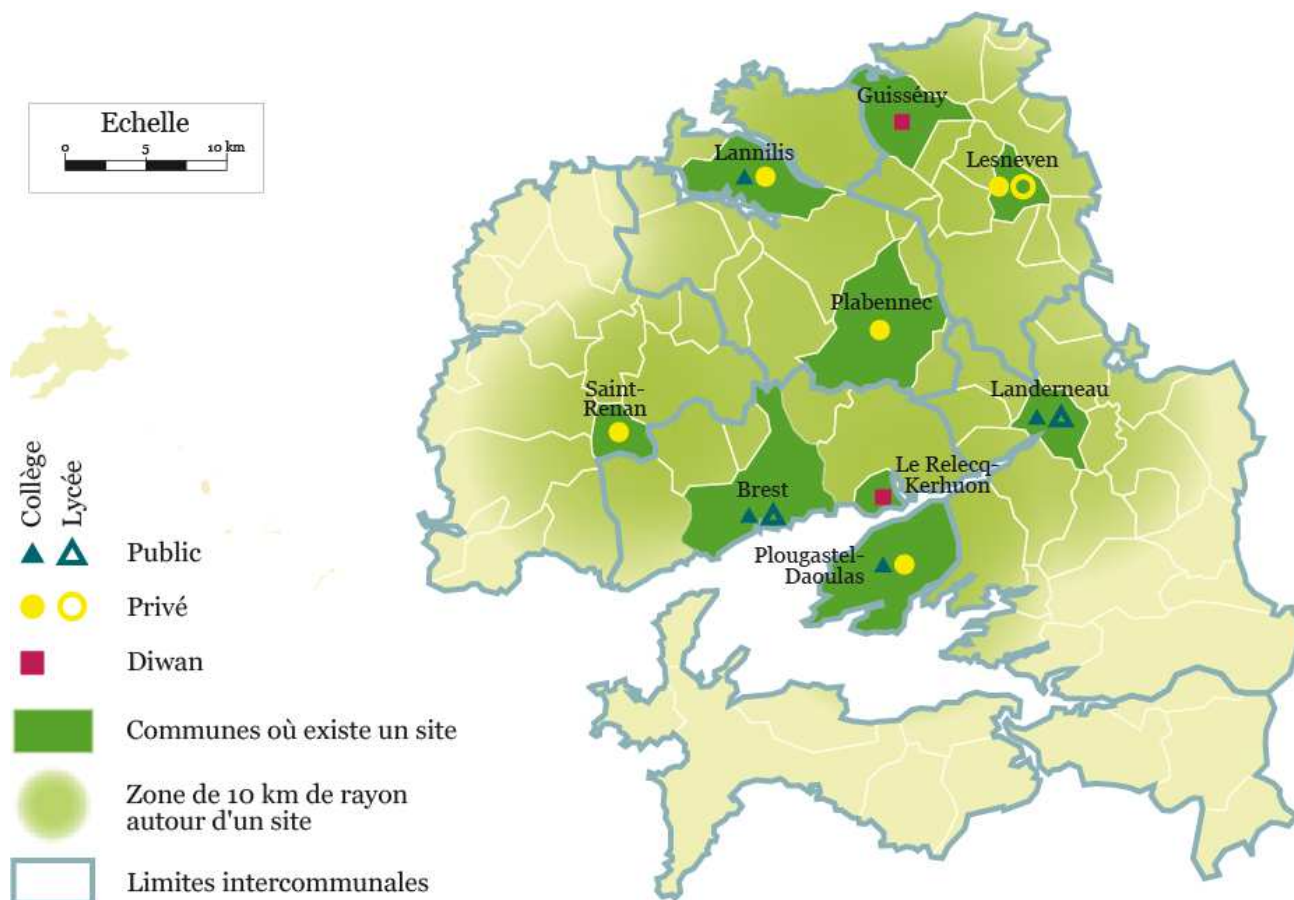
Le pays compte 37 sites bilingues en primaire. **82% des écoles sont exclusivement monolingues.**

La carte ci-dessus donne un aperçu de l'état de l'offre bilingue et du potentiel de développement existant dans chaque EPCI. En plus des **secteurs encore dépourvus d'offre dans le public (CC de la Presqu'île de Crozon, CC du Pays de Lesneven et Côte des Légendes, CC de l'Aulne maritime)**, l'offre peut être renforcée dans le public dans tous les autres territoires ; à commencer par **Brest Métropole Océane** et la **CC du Pays d'Iroise**. Dans l'enseignement catholique, il y a matière à compléter le réseau bilingue, d'abord au sein de **Brest Métropole Océane** et la **CC de Landerneau-Daoulas**.

Pour l'heure, chaque EPCI compte 1 ou 2 écoles Diwan ; il serait possible d'ouvrir d'autres écoles au sein de **Brest Métropole Océane** et de la **CC de Landerneau-Daoulas** par exemple, ou encore dans le nord du pays. Plougastel-Daoulas et Lannilis, par exemple, 2 communes importantes où l'enseignement bilingue est particulièrement dynamique, ne possèdent toujours pas d'école Diwan.

Dans le secondaire

L'offre dans le secondaire par commune

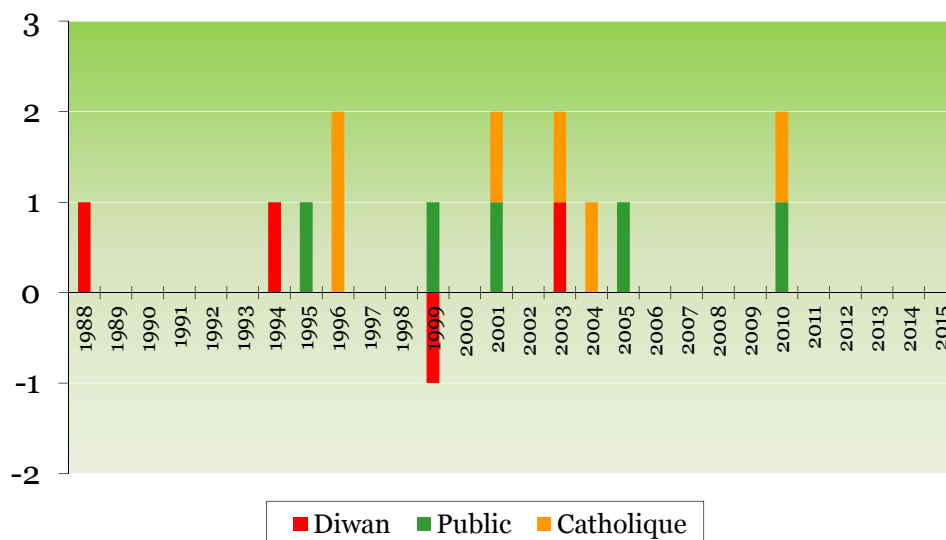


Dans le secondaire, l'offre catholique est plutôt structurée dans le nord avec plusieurs collèges liés au pôle du lycée de Lesneven. On remarque l'absence d'offre à Brest au sein de l'Enseignement catholique ; le potentiel de développement de l'enseignement bilingue au sein de cette ville est très important (1 seule école dans le réseau catholique pour l'heure). A l'inverse, l'offre publique est construite autour du pôle du lycée de Brest et de celui de Landerneau. Il y a également 2 collèges Diwan, l'un au sein de Brest Métropole Océane (le Relecq-Kerhuon), l'autre sur le littoral nord (Guissény).

La base, c'est-à-dire l'offre en primaire, se renforce. Il y a matière à compléter le réseau des sites dans le secondaire, d'abord à l'ouest et au sud du territoire. Il s'agit toutefois du pays où l'offre dans le secondaire est la plus dense : on y trouve 3 lycées bilingues sur les 9 que compte la Bretagne et 11 des 44 collèges. Cela facilite la poursuite des élèves dans le secondaire ; le taux de continuité école-collège est en effet ici supérieur au reste de la Bretagne.

La circulaire “Modalités de mise en œuvre de l’enseignement bilingue à parité horaire” de 2001 fixe clairement l’objectif qu’**autant de temps soit accordé à chaque langue dans le secondaire**¹. Dans les faits, **seuls 2 collèges publics du pays atteignent cet objectif** avec 5 disciplines non-linguistiques enseignées en breton. **Aucun collège catholique et aucun lycée public ou catholique** n’atteint la parité horaire.

Le rythme des ouvertures dans le secondaire



C’est dans le pays de Brest que c’est ouvert le premier collège Diwan au Relecq-Kerhuon en 1988, puis le lycée en 1994. D’autres sites ont ensuite complété le réseau des collèges. Le rythme des ouvertures était à son plus fort dans la première moitié des années 2000, il s’est profondément affaibli depuis : une seule année a connu des ouvertures, 2010 (depuis 2004, une ouverture n’a lieu que si au moins une dizaine d’élèves de CM2² s’inscrivent pour une 6^{ème} bilingue).

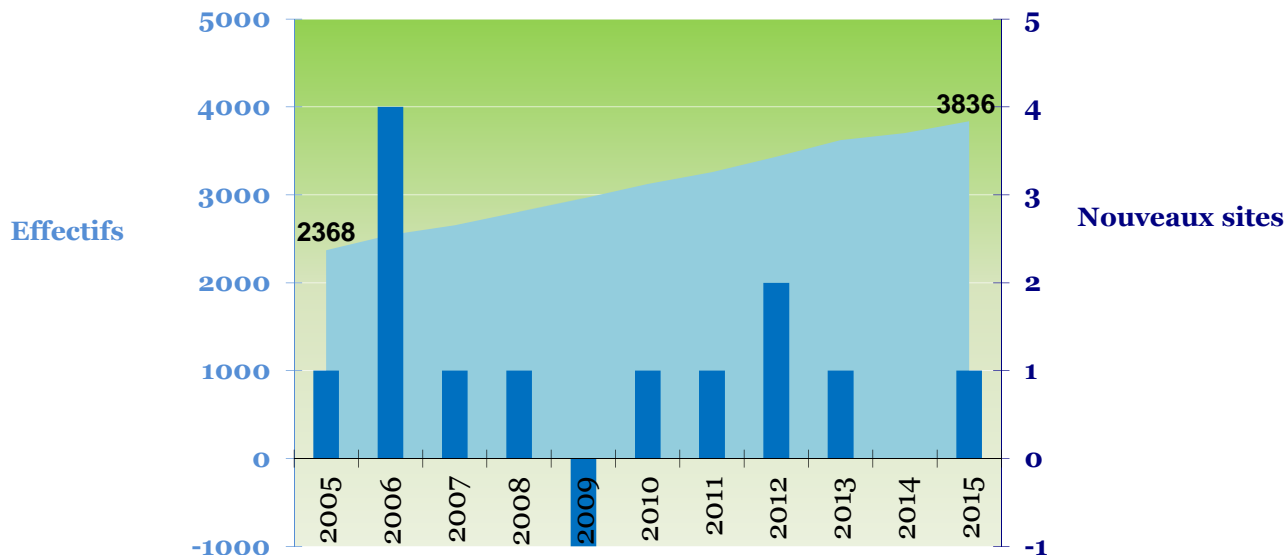
¹ “2 - Au collège
(...)”

Ces sections offrent un enseignement de langue et culture régionales de trois heures hebdomadaires minimum et un enseignement d’une ou de plusieurs disciplines dans la langue régionale permettant d’atteindre progressivement un enseignement à parité en français et en langue régionale, sous réserve qu’aucune de ces disciplines ne soit enseignée exclusivement en langue régionale. »

² Cours Moyen 2^{ème} année.

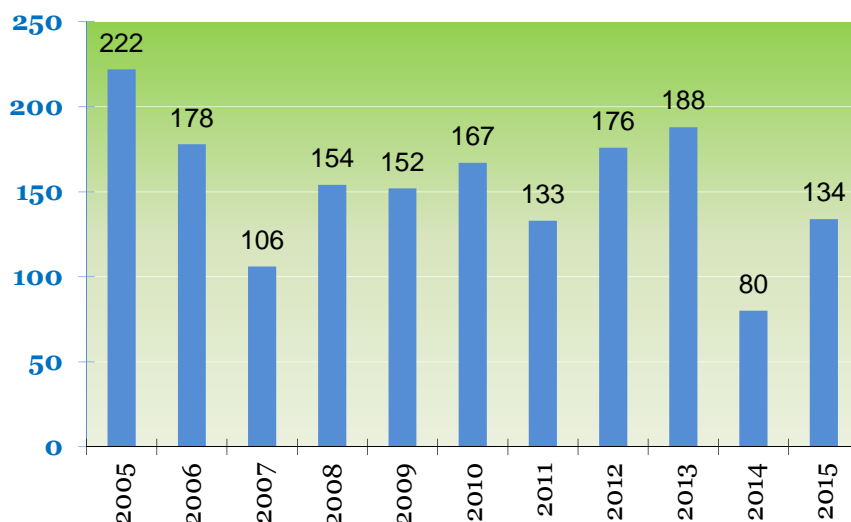
Les effectifs

Le rythme des ouvertures et la progression des effectifs



En 2015, il y a 3 836 élèves bilingues dans le pays, soit une progression de +62% en l'espace de 10 ans. Les effectifs bilingues progressent régulièrement sur le territoire, ce qui en fait le pays où l'enseignement bilingue est le plus développé (23,5% des élèves bilingues) bien qu'il ne soit pas le secteur où les effectifs progressent le plus vite à l'heure actuelle.

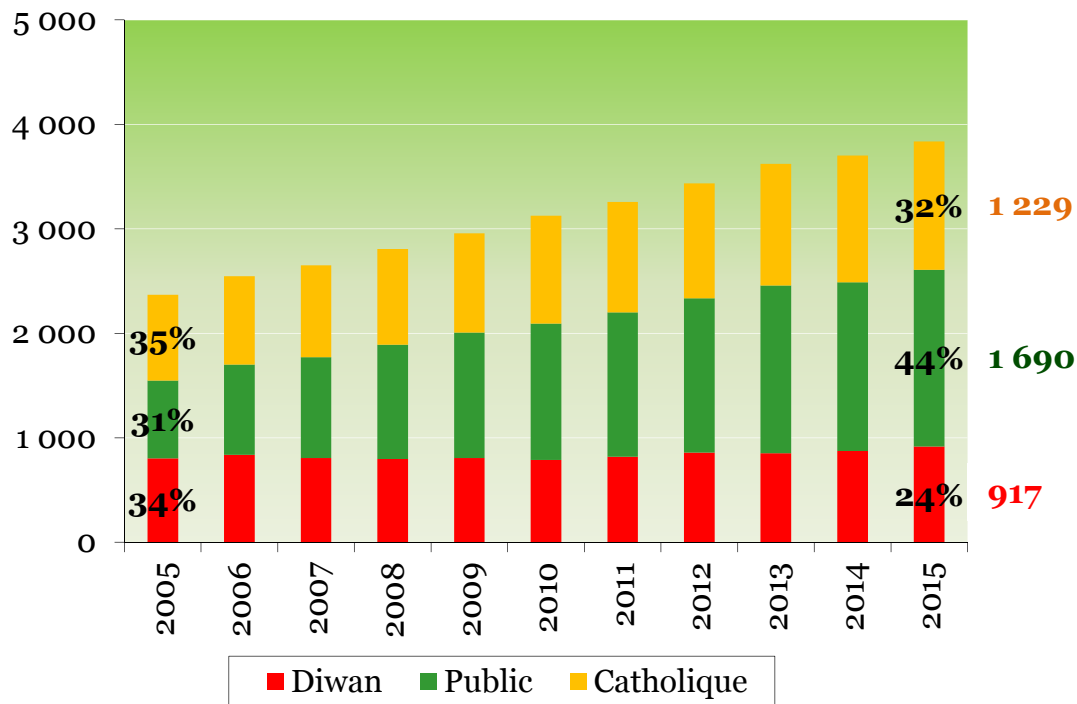
Evolution du nombre d'élèves supplémentaires chaque année



En moyenne, on compte entre 100 et 200 élèves bilingues supplémentaires chaque année dans le pays de Brest. L'année 2015, avec 134 élèves supplémentaires, est légèrement inférieure à la moyenne. On remarque aussi que **les chiffres ont tendance à moins**

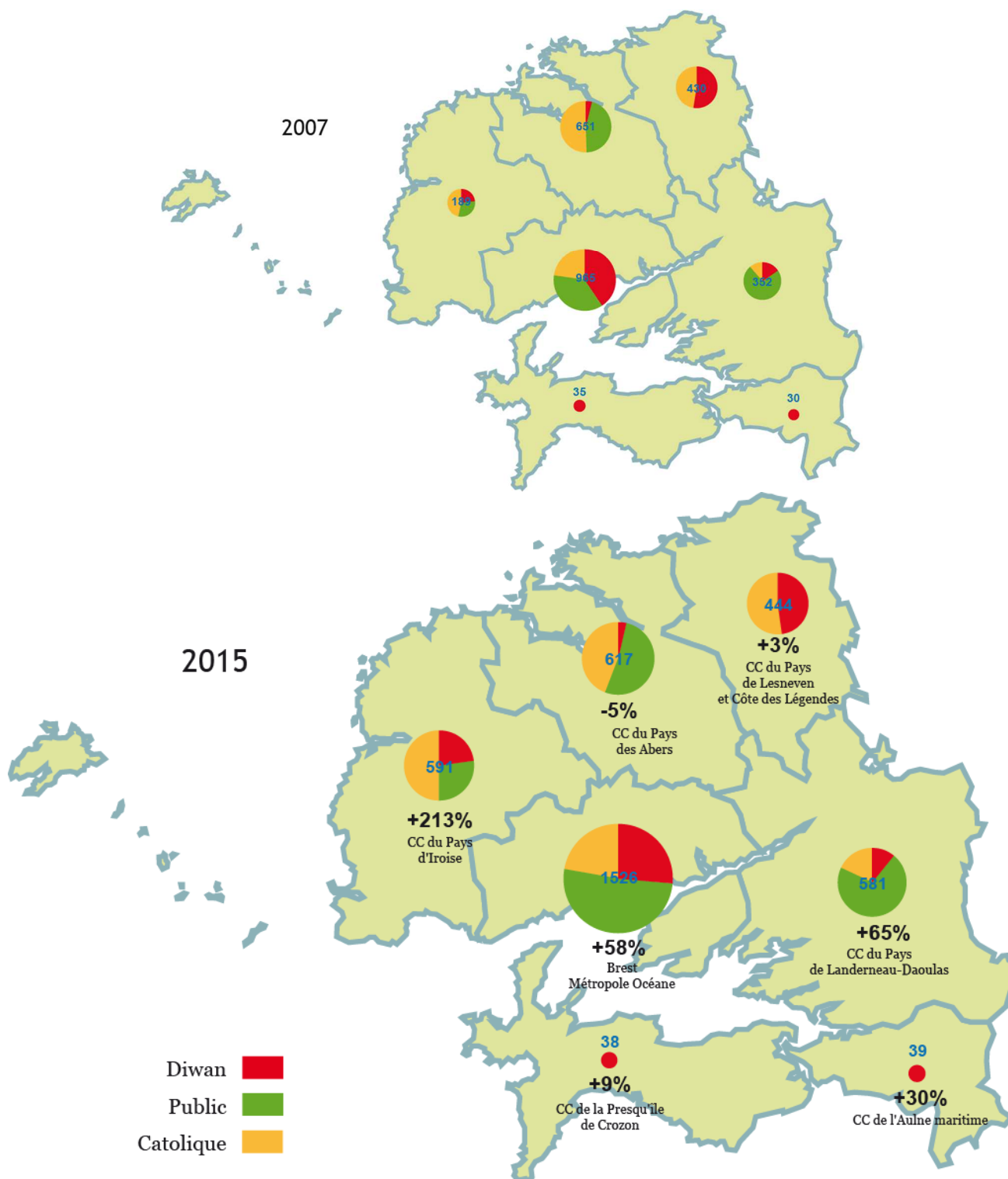
progresser à l'heure actuelle qu'il y a 10 ans : le pays de Brest perd de son avance, alors qu'on note une tendance inverse en pays de Cornouaille, par exemple, où les ouvertures sont plus nombreuses depuis des années. Il faut accroître le nombre annuel d'ouvertures dans ce pays pour les effectifs continuent de progresser rapidement.

Evolution des effectifs des 3 filières



La filière publique est rapidement devenue la principale filière du pays (dès 2006) et son poids continue d'augmenter chaque année ; **ses chiffres ont plus que doublé en l'espace de 10 ans** (alors qu'ils ont diminué de 1,7% dans l'enseignement en général). Après une période de stabilité avec environ 800 élèves bilingues entre 2003 et 2010, **Diwan gagne à nouveau des élèves depuis 2011**. En dépit de cela, le poids de Diwan dans la répartition des élèves du pays a fortement diminué ces 10 dernières années (il est passé de 34 à 24%) puisqu'1 seule nouvelle école Diwan a été créée depuis la fin des années 90 (Saint-Renan en 2008). La filière catholique compte elle aussi davantage d'élèves chaque année, suffisamment pour qu'elle scolarise 1/3 des élèves bilingues du pays tous les ans depuis 2003 (cependant, 40,5% de l'ensemble des élèves du pays sont inscrits dans l'enseignement catholique).

Effectifs des 3 filières par EPCI



Lecture : Brest Métropole Océane est passée de 965 élèves en 2007 à 1 526 en 2015, soit une progression de +58% en l'espace de 8 ans.

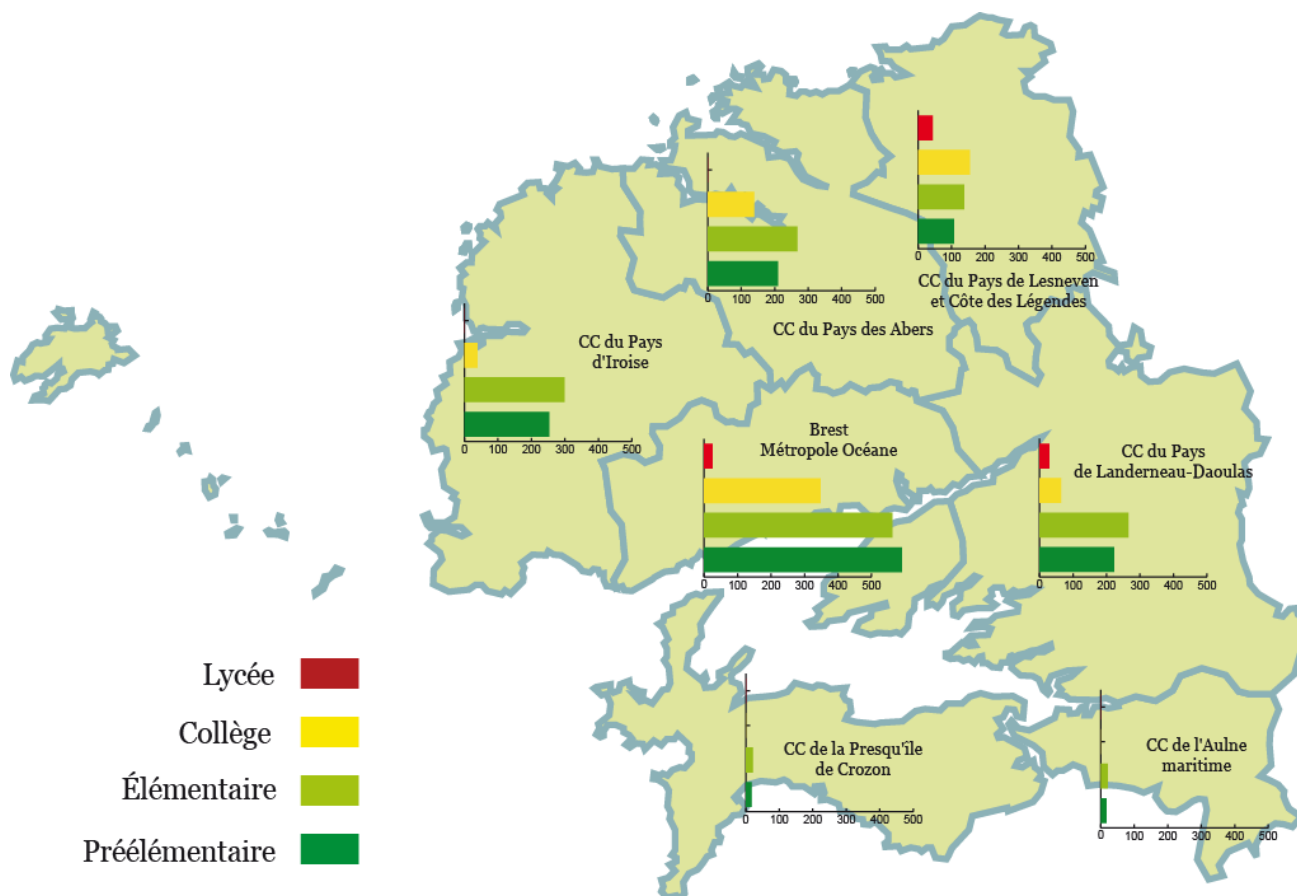
Les 3 filières sont aujourd'hui présentes au sein de 4 des 7 EPCI.

Dans le sud du pays, l'offre est beaucoup plus réduite et les effectifs bilingues restent par conséquent très modestes. Au début des années 2000, la CC du Pays des Abers et celle du

Pays de Lesneven étaient dynamiques mais le développement du bilinguisme y est interrompu (l'offre y étant inchangée depuis 20 ans) et les effectifs sont même en légère régression par rapport à 2007. A l'inverse, les chiffres de la CC du Pays d'Iroise et du Pays de Landerneau-Daoulas ont progressé à partir du milieu des années 2000. Brest Métropole Océane est le territoire où les effectifs augmentent avec le plus de régularité.

Il existe toujours un lien entre l'évolution des effectifs bilingues dans un territoire et le nombre d'ouvertures de nouveaux sites.

Effectifs par niveau et par EPCI

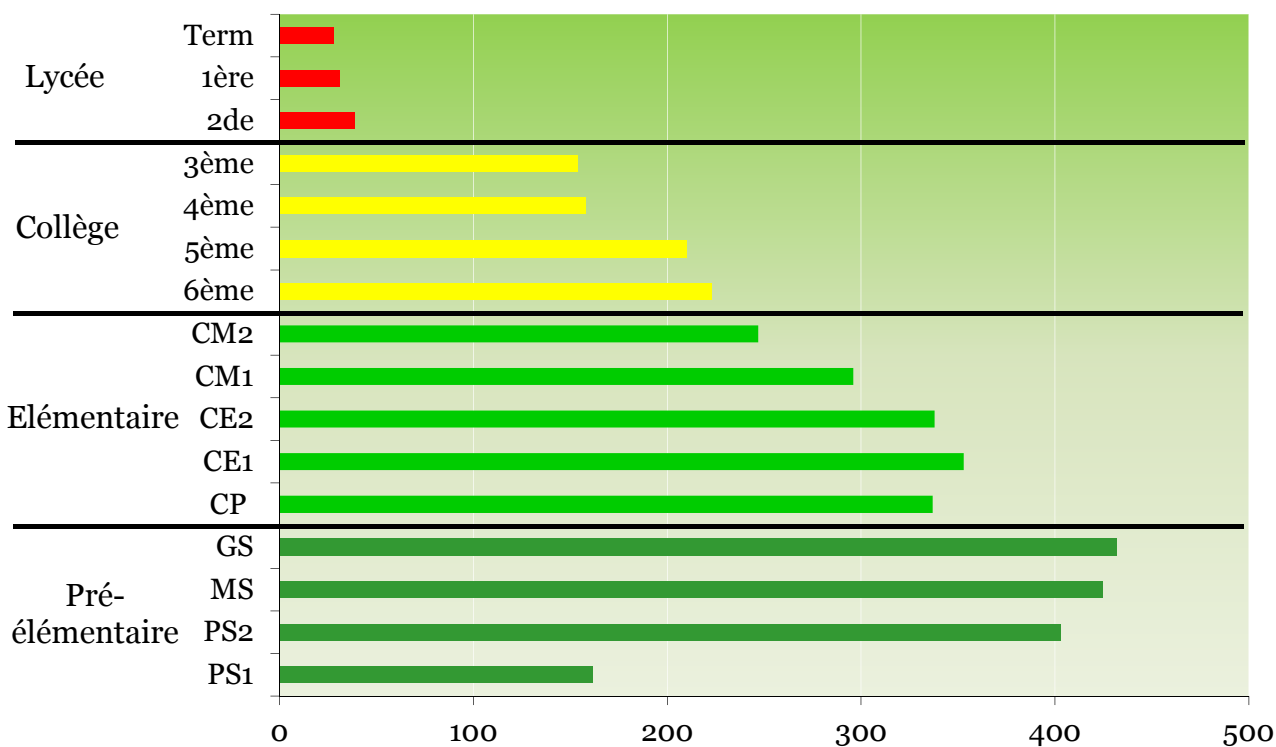


La carte ci-dessus met d'abord en évidence l'importance du primaire, l'enseignement bilingue étant encore jeune et la continuité dans le secondaire bilingue n'étant pas ce qu'elle est dans l'enseignement monolingue. Il est instructif de comparer la bande du préélémentaire avec celle de l'élémentaire : plus il y a d'élèves en maternelle, plus les effectifs auront tendance à croître dans l'EPCI. Dans chaque intercommunalité, le rapport entre la population des écoles maternelles et celle des écoles élémentaires se situe au-dessus de la moyenne globale des écoles du pays (63 pour 100), ce qui montre le dynamisme de l'enseignement bilingue.

Brest Métropole Océane, où 4 sites ont ouvert en l'espace de 5 rentrées scolaires, est un territoire où les effectifs bilingues croissent notablement. On remarque aussi le dynamisme des CC du Pays de Landerneau-Daoulas et du Pays d'Iroise, laquelle avait connu une poussée d'ouvertures et de croissance à la fin des années 2000, mais on remarque que ce dynamisme est en train de se ralentir. Le rapport entre les effectifs de maternelle et ceux d'élémentaire est moins élevé dans les EPCI du Pays de Lesneven et du Pays des Abers : faute de nouvelles ouvertures, les chiffres de ces territoires tendent à se stabiliser voire à régresser.

Dans le pays de Brest, la continuité école-collège est parmi les meilleures de Bretagne. On remarque tout de même qu'il va être nécessaire d'ouvrir des sites au collège pour les élèves de la CC du Pays d'Iroise et ceux de la CC du Pays de Landerneau-Daoulas. La part des lycées reste modeste (les collégiens de Diwan vont préférentiellement poursuivre leur scolarité au lycée Diwan de Carhaix).

Pyramide des âges des élèves bilingues en 2015

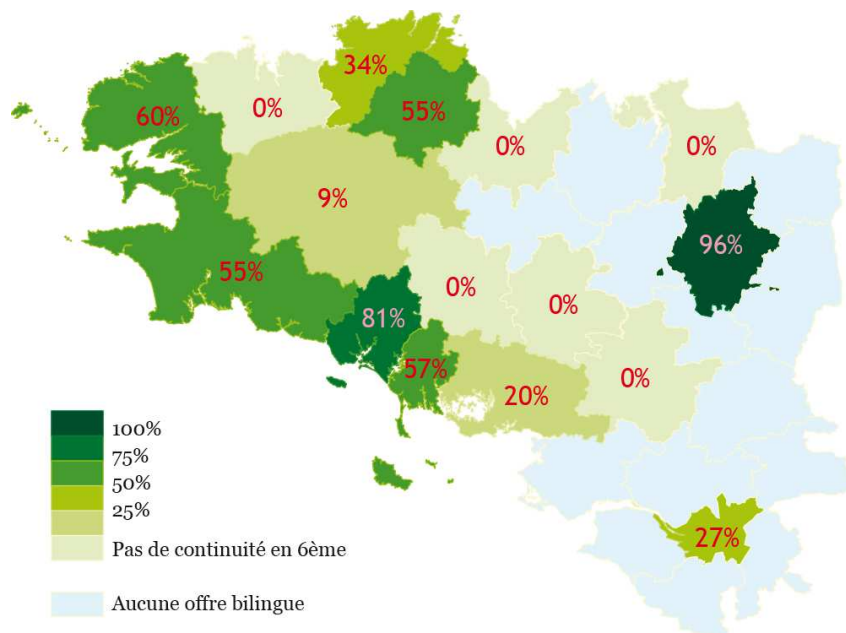


En 2014, on avait noté une tendance inquiétante au sein des écoles maternelles du pays de Brest : il y avait 39 élèves de moins à ce niveau par rapport à 2013. Cette baisse était à son maximum parmi les enfants les plus jeunes (55 élèves de 2 ans en moins) et dans la filière publique en premier lieu (-31 enfants). Ce type de tendances limitées aux plus jeunes s'observe quand on cherche à maîtriser la croissance des filières à parité. En 2015, le nombre d'enfants de 2 ans est revenu à son niveau de 2013, sauf dans la filière publique où il progresse un peu sans encore retrouver son ancien niveau (90 élèves en 2013, 59 en 2014, 69 en 2015).

Par ailleurs, sur 259 élèves de CM2 en 2014, 223 sont inscrits dans une filière bilingue en 6^{ème} en 2015, c'est-à-dire que **86% des élèves continuent en 6^{ème}**, ce qui est très supérieur au taux observé pour la Bretagne (61%). **Cela illustre l'intérêt de structurer et de développer un réseau dense d'écoles et de collèges** pour assurer la poursuite des élèves en 6^{ème}.

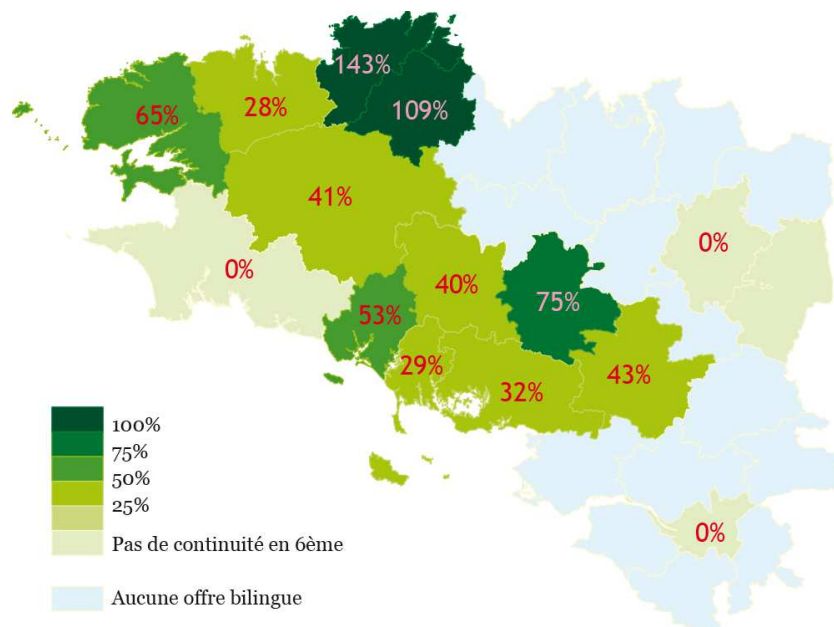
Le succès des 2 collèges Diwan y est pour beaucoup : au sein de la filière immersive, le taux de continuité en 6^{ème} s'élève à 181% dans le pays, ce qui signifie qu'il est alimenté par des élèves de primaire issus des filières à parité. De même, dans l'enseignement public et dans l'enseignement catholique, la poursuite est supérieure à ce qu'elle est dans le reste de la Bretagne comme on le voit sur les cartes suivantes.

Taux de poursuite entre le CM2 et la 6^{ème} dans l'enseignement public en 2015



Le taux de continuité de l'enseignement public est ici légèrement supérieur (60%) à ce qu'il est dans l'ensemble de la Bretagne (48%).

Taux de poursuite entre le CM2 et la 6^{ème} dans l'enseignement catholique en 2015



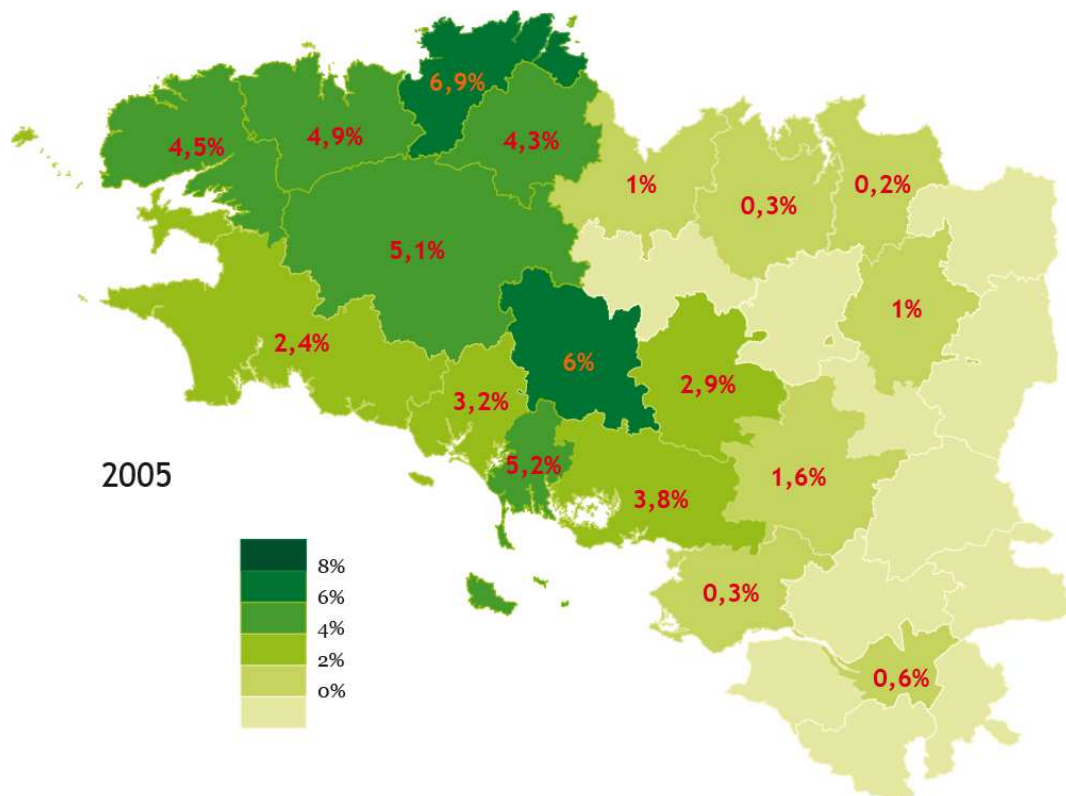
Dans l'enseignement catholique, le taux de continuité est largement supérieur (65%) à ce qu'il est dans l'ensemble de la Bretagne (44%).

Plus les réseaux (primaires et secondaires) seront proches des lieux de résidence des familles, plus il sera facile aux élèves de se maintenir dans leur filière bilingue tout au long de leur scolarité. La progression des effectifs du primaire va rendre nécessaire d'accroître l'offre dans le secondaire avec l'objectif que 90% des élèves poursuivent en 6^{ème}.

L'importance des cohortes qui quittent les filières bilingues au collège doit amener à renforcer l'offre dans les lycées. En effet, en 2015, dans le pays de Brest, 44% des élèves du public et 35% des élèves de l'enseignement catholique se maintiennent en filière bilingue en 2^{de}. Une offre plus étendue au lycée permettrait des taux de poursuite plus élevés.

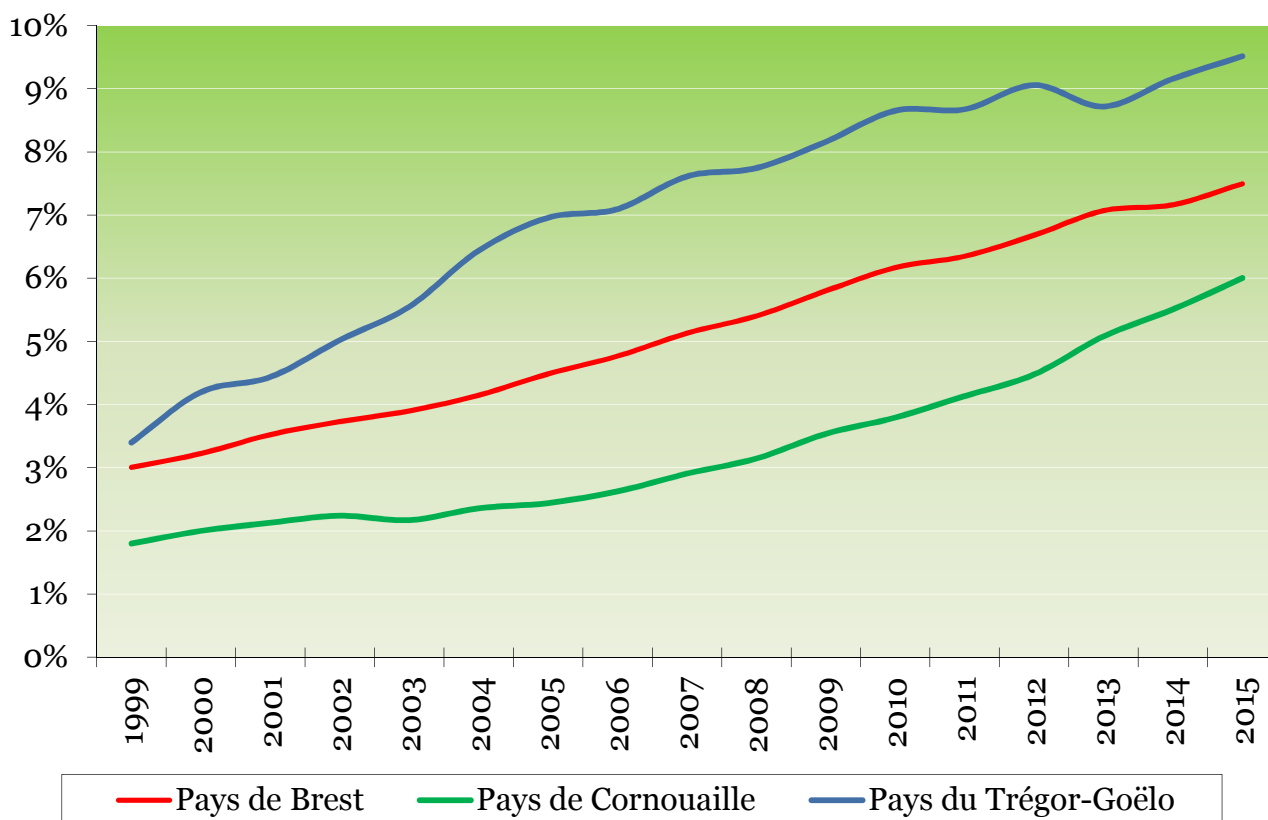
Statistiques

Taux d'enseignement bilingue en primaire par pays



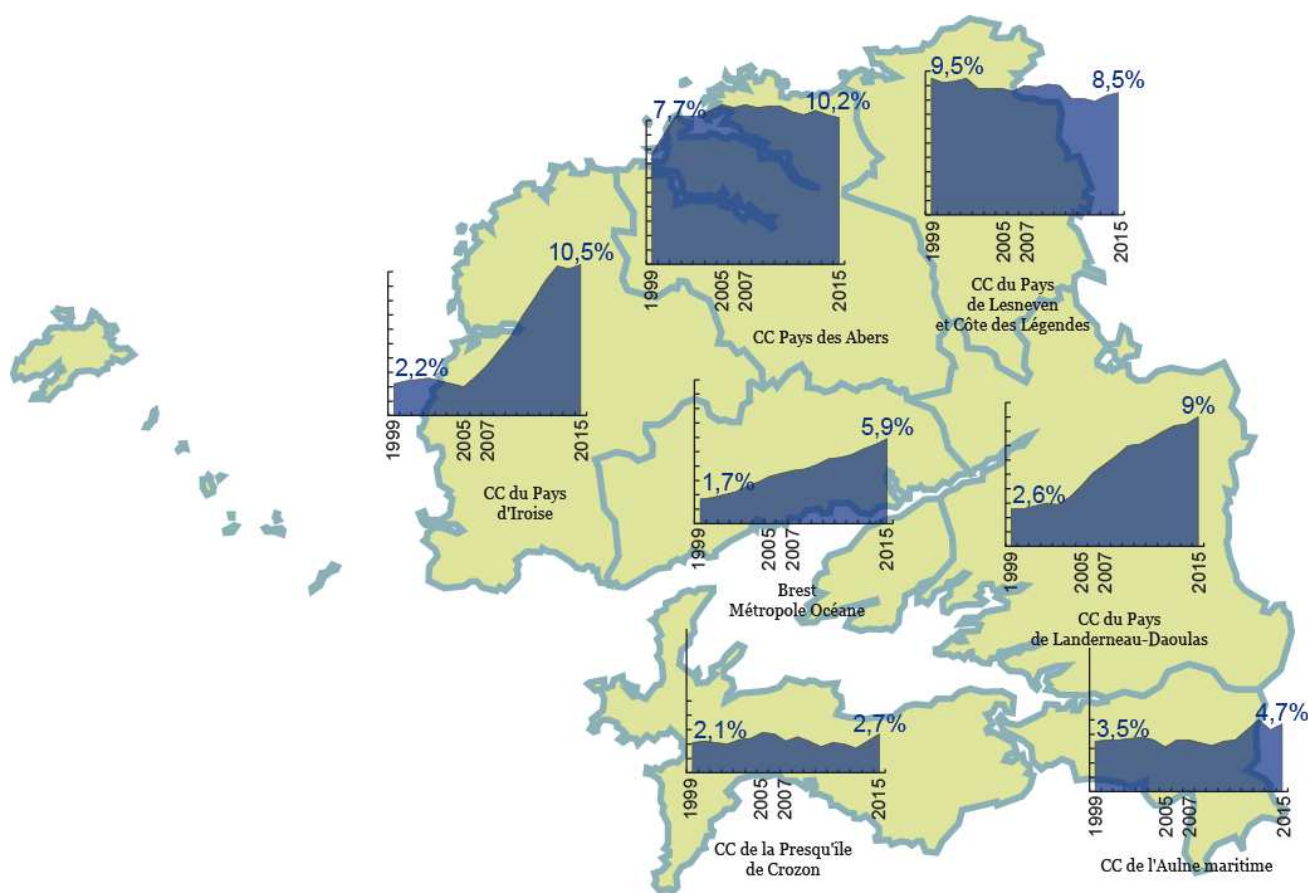
7,5% des élèves de primaire du pays de Brest sont inscrits dans une filière bilingue. Il a été expliqué plus haut que le nombre d'élèves progresse régulièrement dans le pays ; c'est une force qui lui a permis de passer, dans le classement des pays au regard du pourcentage d'élèves inscrits dans le primaire bilingue, de la 6^{ème} place en 2005 à la 4^{ème} aujourd'hui. C'est d'autant plus remarquable qu'il s'agit d'un territoire très peuplé. Pour autant, la majorité des élèves du territoire est encore dans l'impossibilité de s'inscrire dans une filière bilingue (82% des écoles ne proposent pas ce mode d'apprentissage).

Évolution du taux d'enseignement bilingue en primaire



Le pays de Brest garde le même rythme de progression au fil du temps tandis que les autres pays connaissent des périodes fastes et des périodes creuses. A titre d'exemple, le pays du Trégor-Goëlo a bénéficié d'une croissance plus forte entre 2000 et 2005 mais traverse actuellement une phase plus calme. A l'inverse, le pays de Cornouaille fait preuve de dynamisme ces dernières années, ce qui n'était pas vrai auparavant. Il faut toutefois noter qu'en 2014 le pays de Brest enregistrait sa croissance la plus faible depuis 2000. Celle de 2015, par contre, est légèrement supérieure à la moyenne.

Taux d'enseignement bilingue en primaire par EPCI

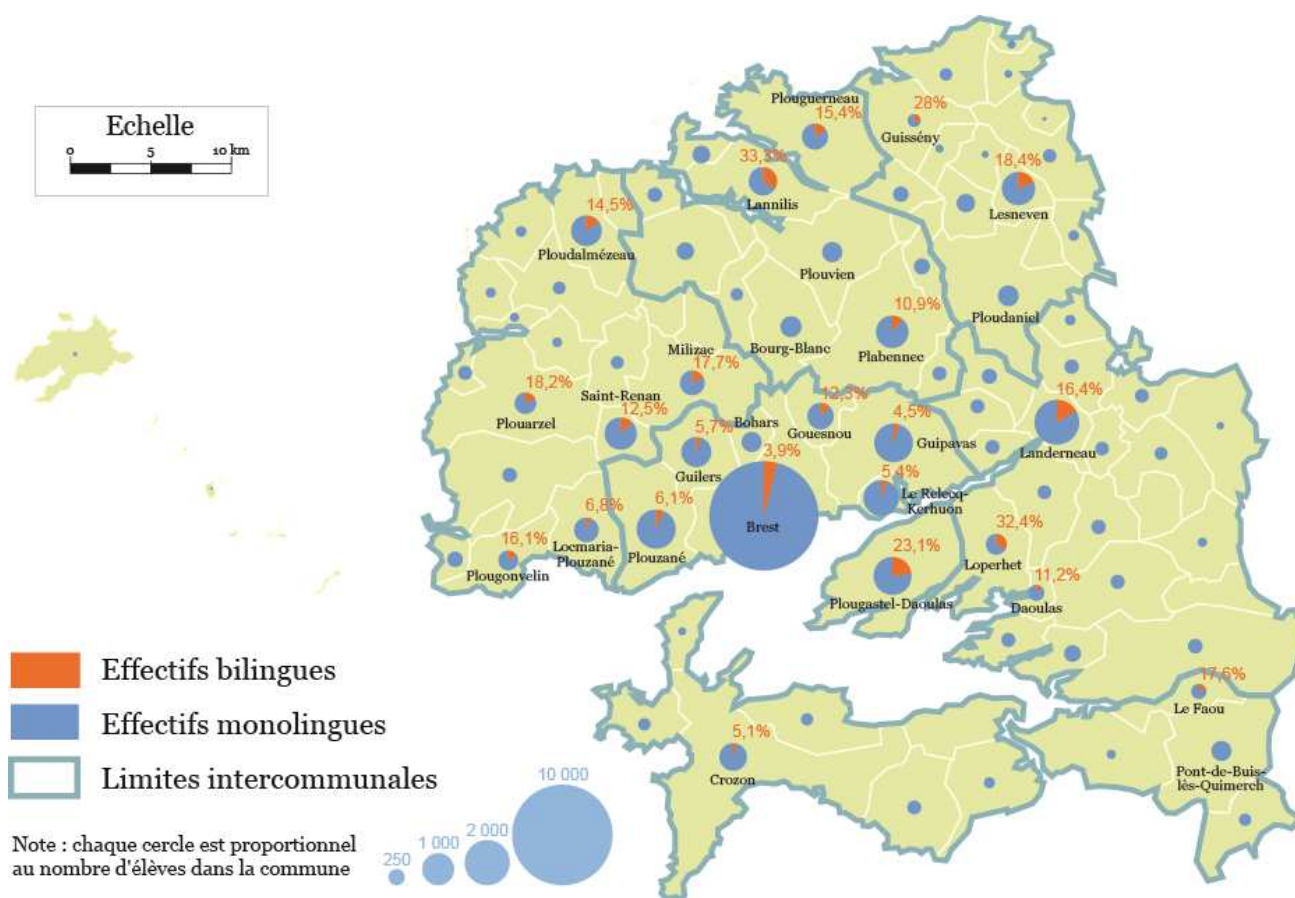


On compte à présent plus de 5% d'élèves bilingues dans 5 des 7 EPCI : **l'enseignement bilingue s'enracine. 2 territoires dépassent même les 10% mais on constate que le pourcentage stagne à ce niveau** pour le moment : il reste beaucoup de chemin à parcourir avant qu'il n'y ait une majorité d'élèves bilingues sur un territoire.

On remarque toutefois des dynamiques différentes suivant les secteurs :

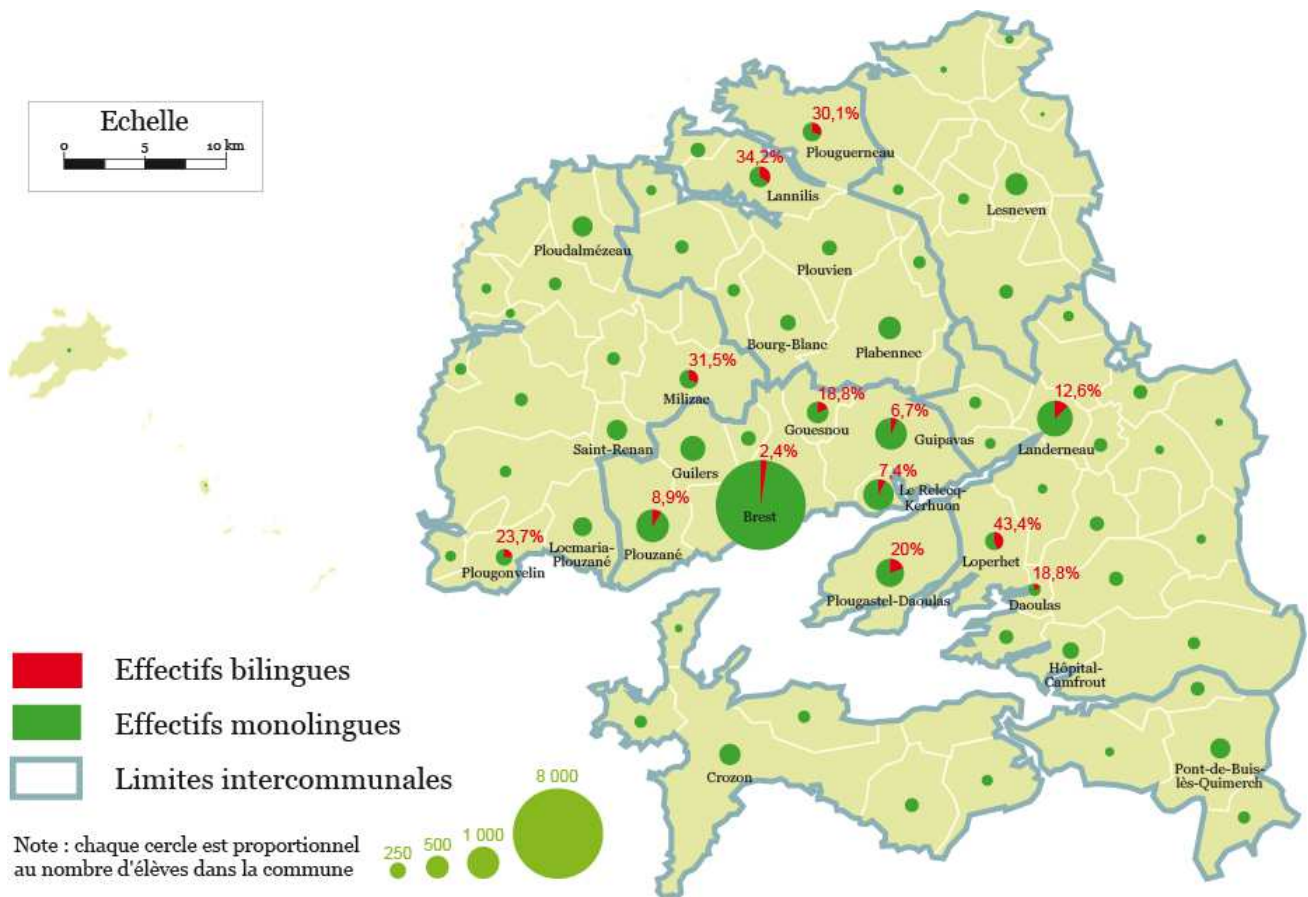
- **Le taux est quasiment stabilisé dans 2 groupes d'EPCI.** Bien que ce soit à un niveau relativement élevé, le taux d'enseignement bilingue stagne dans les 2 EPCI du nord (**CC du Pays des Abers, CC du Pays de Lesneven**) où **aucun site n'a ouvert depuis 19 ans**. Les 2 EPCI du sud du pays conservent, eux, un taux très bas avec chacun 1 site ouvert il y a au moins 17 ans et restent en-dehors de la dynamique globale du pays et même du département.
- **2 EPCI ont vu leurs chiffres progresser rapidement au cours des 10 années passées** (CC de Pays de Landerneau-Daoulas et CC du Pays d'Iroise) : l'offre a augmenté et le taux d'enseignement bilingue à la suite. Cependant, le taux de la CC du Pays d'Iroise est stabilisé depuis 2 ans.
- **La tendance de Brest Métropole Océane s'apparente à celle du pays** : fort d'ouvertures régulières, le taux augmente progressivement dans cet espace peuplé mais reste encore en deçà de la moyenne finistérienne (7,1%).

Taux d'enseignement bilingue en primaire par commune



L'enseignement bilingue ne concerne **plus d'1/4 des effectifs que dans 3 communes** (Lannilis, Loperhet et Guissény). **Les autres communes disposant d'une offre dépassent souvent les 10%**. Les 2 seules communes où le taux est en-dessous des 5% sont des villes densément peuplées (Guipavas et Brest). Tant qu'elle ne disposera que d'1 école Diwan, il sera difficile à Crozon d'atteindre un taux nettement supérieur à 5%.

Taux d'enseignement bilingue dans le primaire public par commune



Des communes importantes ne disposent encore d'aucune offre dans le public. **Il y a matière à étendre le réseau de l'enseignement bilingue au sein de chaque EPCI :**

- Brest Métropole Océane : Guilers, Bohars ;
- CC de l'Aulne maritime : Pont-de-Buis-Lès-Quimerch ;
- CC du Pays d'Iroise : Ploudalmézeau, Saint-Renan, Locmaria-Plouzané ;
- CC du pays de Landerneau-Daoulas : l'Hôpital-Camfrout ;
- CC du Pays de Lesneven et Côte des Légendes : Lesneven ;
- CC de la Presqu'île de Crozon : Crozon ;
- CC du Pays des Abers : Plabennec, plus grande maternelle publique du département sans offre d'enseignement bilingue.

Le taux d'enseignement bilingue reste encore bas à Brest (2,4%), c'est pourquoi il importe d'ouvrir d'autres sites bilingues dans cette grande ville. En outre, il est possible d'étendre l'offre au sein de villes comme Plouzané, Guipavas, le Relecq-Kerhuon, etc.

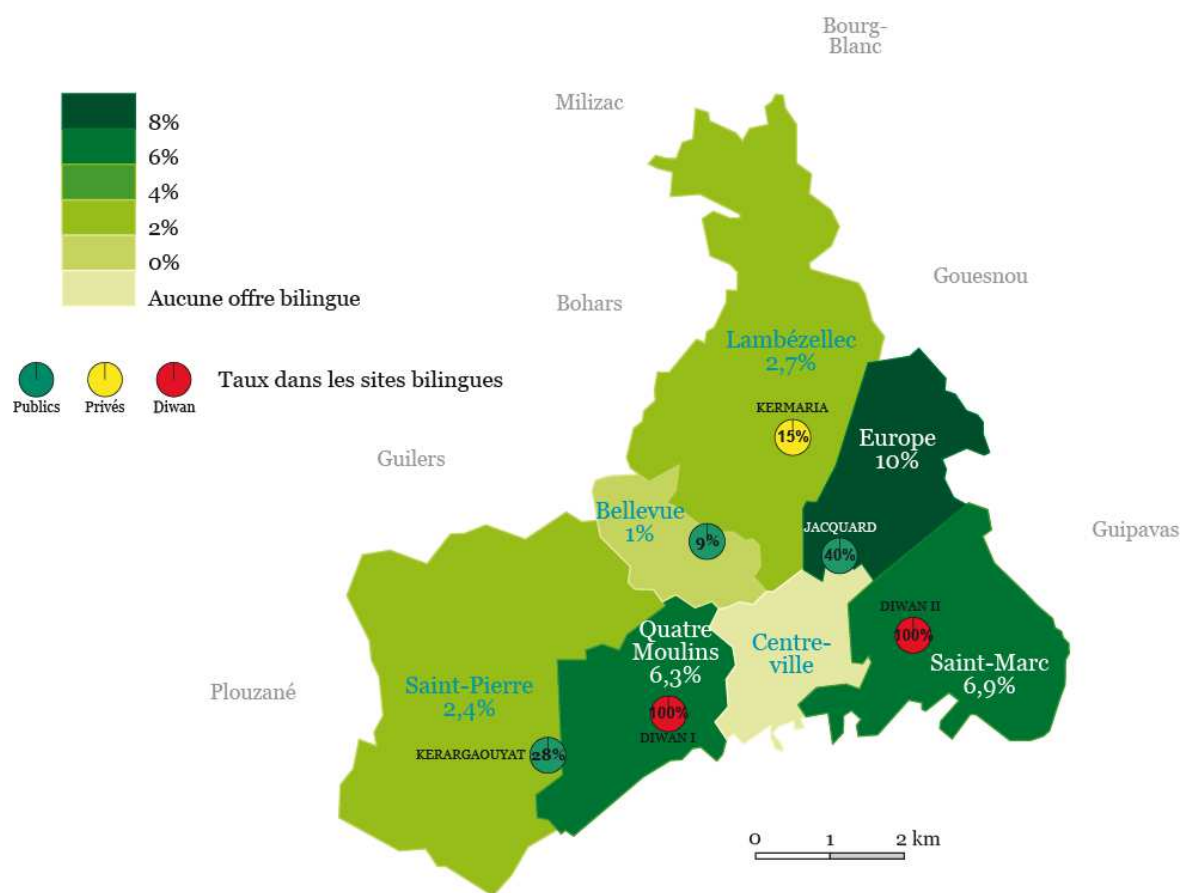
matière à créer des sites dans les communes voisines (Guipavas, Plouzané et le Relecq-Kerhuon).

Il serait possible d'ouvrir un site bilingue à Ploudaniel, Plouguerneau et dans plusieurs autres communes.

L'effectif des 10 écoles maternelles catholiques les plus importantes dépourvues d'offre

Nom	Commune	Elèves
SAINT-VINCENT	Brest	152
NOTRE-DAME DE KERBONNE	Brest	135
NOTRE-DAME DU SACRE COEUR	Guipavas	131
SAINT-JEAN DE LA CROIX	Le Relecq-Kerhuon	131
DAUPHINE	Brest	130
CHARLES DE FOUCAULD	Brest	119
SAINTE-THERESE	Plouzané	112
SAINT-JOSEPH / NOTRE-DAME	Milizac	109
SAINTE-ANNE	Sant-Thonan	106
SAINT-YVES	Brest	103

Taux en primaire dans les quartiers de Brest



Lecture : 6,9% des élèves du quartier de Saint-Marc sont scolarisés en bilingue. 40% des élèves de l'école publique Jacquard sont dans la filière bilingue de l'école.

À Brest, une filière bilingue est présente dans 3 des 36 écoles maternelles publiques et dans 1 des 17 écoles catholiques ; il existe aussi 2 écoles Diwan.

Depuis 2012, l'enseignement bilingue progresse rapidement à Brest, ville qui avait accumulé du retard sur ce terrain : +0,66 point en primaire rien que cette année. **Le poids de l'enseignement bilingue progresse dans tous les quartiers bénéficiant d'une offre**, à l'exception du quartier des Quatre Moulins. Le quartier de l'Europe compte aujourd'hui 10% d'élèves bilingues.

En primaire, Diwan scolarise la majorité des élèves bilingues de Brest (47%) mais la part des autres filières progresse suite aux récentes ouvertures (le 2^{ème} site public en 2012 et le 3^{ème} en 2015, le 1^{er} site catholique en 2013).

A Brest, il est possible d'être scolarisé en bilingue dans tous les quartiers, sauf dans le Centre-ville (qui compte pourtant 1 645 élèves). Toutefois, on ne compte qu'un site par quartier, le potentiel de développement de chaque filière est donc important dans chacun d'entre eux.

Le taux d'enseignement bilingue au collège reste encore assez modeste. Il est à son plus fort (8,9%) dans la CC du Pays de Lesneven grâce surtout au collège Diwan de Guissény. Plus il y aura d'écoles en primaire, plus il faudra disposer d'une offre étendue dans le secondaire et plus les jeunes seront nombreux à se réappropriier la langue.

Conclusion

Le pays de Brest a toujours été à l'avant-garde de l'enseignement bilingue : **le réseau d'offre est développé, dans le primaire comme dans le secondaire. Les élèves bilingues sont nombreux, leurs effectifs progressent régulièrement** et une part conséquente d'entre eux a l'occasion de parfaire sa connaissance de la langue au collège et au lycée.

La marge de progression reste toutefois considérable : **les ¾ des communes et 82% des écoles primaires ne disposent d'aucune offre**. Le taux d'enseignement bilingue est relativement élevé mais évolue lentement. Brest Métropole Océane est le seul territoire qui continue d'évoluer avec régularité ; **les autres secteurs voient leurs chiffres progresser par à-coups et certains stagnent** à l'heure actuelle au nord et au sud-est, le réseau de sites bilingues y étant fondé sur des écoles qui ont ouvert il y a au moins 17 ans. La situation du Pays de Lesneven et du Pays des Abers est inquiétante et les communautés de communes de la Presqu'île de Crozon et de l'Aulne Maritime restent toujours en dehors de la dynamique globale. On observe aussi que le rythme de progression s'essouffle dans la CC du Pays d'Iroise faute de nouvelles ouvertures.

Pour continuer d'aller de l'avant dans le pays de Brest, il importe de planifier le développement avec l'objectif de **renforcer l'offre dans les grandes villes et les villes moyennes** pour nourrir les pôles existants. La population scolaire n'étant pas aussi dense au sud-est du pays, il est d'autant plus important d'**étendre l'offre dans les communes les plus importantes** de ce secteur (Crozon, Pont-de-Buis-Lès-Quimerch, l'Hôpital-Camfrout).